

Enzo Carniel

Erosions Piano Solo



Être seul face à son instrument et en tirer de la musique est une des choses les plus belles, mais aussi les plus difficiles pour un musicien. Comment l'aborder ? Comment faire naître, du silence, un discours qui représente une Personnalité, un Son, une Esthétique - non pas connotés mais personnels ?

C'est avec ces questionnements que j'ai abordé cet enregistrement, en regardant cet objet massif et impressionnant qu'est le piano, qui m'est si proche et finalement si étranger à la fois. Aujourd'hui, tant de musique a été produite, enregistrée, jouée... La réponse que j'ai trouvée est double. D'une part, me rattacher à mon histoire et mon développement en tant que pianiste de jazz, à ce que j'ai assimilé, écouté tout au long de ma vie de musicien, et en faire émerger toutes les influences sous la forme qu'elles prennent à travers moi. D'autre part, faire parler mon corps, mes sensations, et faire surgir une musique brute, non-réfléchie ni intellectualisée ; une musique subconsciente en d'autres termes. La personnalité et la voix d'un musicien sont si complexes à définir, que la réponse que je m'en fais est que ces deux entités mêlées : l'Histoire et l'Intuition, me permettent de m'exprimer et de faire émerger du silence la musique que j'aimerais voir exister.

La composition et l'improvisation en deviennent les deux mêmes aspects d'un processus : celui qui consiste à jouer tout simplement, situé entre les limites floues de tout ce qui nous nourrit. Ces limites entre improvisation et composition

sont érodées par le temps et le jeu ; ces érosions permettant d'aller chercher au plus profond de soi le son le plus pur. Cet enregistrement est une ode à tous les musiciens et pianistes de jazz, faiseurs de sons et créateurs d'univers.

— Enzo Carniel

To be alone with one's instrument and to draw music from it is one of the most beautiful and most difficult things a musician must do. Where to begin? How to bring forth from the silence a discourse which represents a personality, a sound, an aesthetic – not implied but personal?

It was with these questions in mind that I approached this recording, contemplating the piano – the immense and impressive instrument which is at once so close to me and also so strange. Today, so much music has already been made, recorded, played... I discovered that the answer is two-fold. On the one hand, to re-attach myself to my past and to my development as a jazz musician, to the music which I have heard and assimilated throughout my life, and to let these influences re-emerge through me in new forms. On the other hand, to make my body and my feelings speak, to allow the emergence of a raw music, neither considered nor intellectualised – a music, in other words, of the subconscious. The personality and voice of a musician are so complex to define, and the answer I have come to is that the two merged entities of history and intuition allow me to express myself and to bring forth from the silence the music which I would like to see exist.

Composition and improvisation are two sides of one process: that which consists of simply playing, located between the blurred limits of all which nourishes us. The limits between improvisation and composition are eroded

by time and by playing; these erosions allow us to search in the deepest parts of ourselves for the purest sound. This recording is an ode to all jazz musicians and jazz pianists – inventors of sounds and creators of universes.

— Enzo Carniel

À quelles fins doivent servir nos moyens ? C'est en filigrane la question brûlante que nous pose Enzo Carniel, 27 ans, l'œil et le geste aussi souriants que le cœur.

De moyens, Enzo n'en manque certes pas. Formé aux meilleurs bancs de l'éducation musicale républicaine, il abat ses cartes avec un naturel qu'on ne trouve qu'aux réels talents et capte toute oreille même distraite avec ce sens militant de la fluidité qui semble tout lui permettre. Des lignes entrelacées aux torsions mélodiques et rythmiques qui toutes tiennent dans un groove (c'est quand même nettement mieux quand ça marche, non ?), en passant par le temps de résonances profondément méditatives, il montre ainsi à qui veut l'entendre que les raisons qui l'ont - in extremis - fait choisir la musique plutôt que la médecine sont à chercher loin, très loin.

Enzo est un pianiste, soyons-en sûrs. Il l'est d'autant plus que ceux qui le côtoient depuis un certain temps - dont l'auteur de ces lignes s'honore de faire partie - le savent doté d'une impressionnante capacité de travail, d'autant plus productive qu'elle se confronte à la somme des remises en question qu'on lui impose ou qu'il s'impose lui-même, sans ménagement.

Car derrière le sourire, la voix douce, et cette époustouflante technique à faire pâlir bien des rentiers de la musique, se cache une montagne de doutes de ceux - parmi les plus touchants - qui se demandent toujours comment servir

avant de se servir. Et au premier rang de ceux-ci trônaient encore récemment la question inévitable de savoir s'il était bien légitime de se lancer si tôt dans la gageure du solo.

Entre l'angoisse de mal faire et le risque de trop faire, il a donc su trancher de la plus belle des manières, celle qui cherche du sens en nous parlant des choses admirables et forcément périssables de la vie.

Enzo se met ici seul en scène, avec une gourmandise à l'ouvrage d'autant plus appréciable qu'elle exclut tout excès de pathos. Il joue, rejoue, et rejoue encore, comme pour chercher ce qu'il ne sait pas encore de lui-même, et ainsi façonner le début d'un parcours dont nous n'aurions à ce stade que quelques indices, par petites touches - c'est dire !

Un piano superbe, un lieu superbe, une équipe superbe, pour un pianiste superbe. De quoi nous faire croire encore à la possible réconciliation du beau avec le bien.

— *Pierre de Bethmann*

What ends must our means serve? This is the implicit and compelling question asked of us by Enzo Carniel, 27 years old and with a smile in his eye, his heart and in every gesture.

Enzo Carniel is certainly not lacking in means. Trained in France's best musical establishments, he plays with an instinct that is only found in those with real talent, and captures even the most inattentive ear with a sense of fluidity which seems to make anything possible. Musical lines are interwoven with melodic and rhythmic twists which keep everything in the groove (isn't it so much better when that works?), and intermingled from time to time with deeply meditative resonances, showing that his choice, made in extremis, to pursue music rather than medicine was a decision driven by something deep within him.

Enzo is a pianist, let us be sure of that, but he is also so much more. Those who have followed him for some time (a group of which I am proud to be a member) know him to be endowed with an impressive capacity for work, all the more so when we consider the burden of the questions asked of him by others and by himself.

Because behind the smile, the gentle voice and an astonishing technique which turns the industry's pretenders green with envy, is concealed a mountain of doubts, the most poignant being his desire to help others before helping himself. And foremost is the inevitable and still fresh question

of whether he was justified in throwing himself so early into the challenge of a solo career.

Caught between the worry of doing badly and the risk of doing too much, he has been able in the most exquisite of ways to look for meaning while speaking to us of the sublime and necessarily ephemeral things of life.

Enzo Carniel takes his place alone on stage, with a passion for his work which is so much more appreciable for being free of any excess of pathos. He plays, plays again, and plays once more, as if to search for that which he does not yet know of himself, and thus shaping the beginning of a journey of which at this stage we hear only a few hints of what is to come.

A superb piano, a superb venue and a superb team, for a superb pianist. All of which lead us to believe once again in the possibility of reconciling the beautiful with the good.

— *Pierre de Bethmann*



Enzo Carniel

Enzo Carniel est un pianiste Français, né en 1987. Il commence très tôt l'étude du piano classique et découvre le jazz à l'adolescence.

Après 5 années de Médecine à la Faculté de Marseille, il décide alors de se consacrer entièrement à la musique. En 2009, il est médaillé au CNR de Marseille.

Il rejoint alors le Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de « Jazz et

musique improvisées » et s'oriente en parallèle en trio et solo. Il se passionne également pour la musique contemporaine, la composition et l'arrangement. Ces recherches et toutes ces stimulations donnent naissance au quartet *House of Echo*, avec un album sorti en 2013 où se mêlent longues plages improvisées et compositions.

Influencé par Paul Bley, Thelonious Monk, Keith Jarrett, et les grands pianistes de l'histoire du jazz, il tente d'explorer les palettes sonores et les possibilités intrinsèques du piano. Son approche est basée sur la

naissance d'idées musicales au moment présent, dans le non-jugement esthétique, une approche « brute » de l'improvisation utilisant toutes ses influences et sensations.

Il s'est produit dans divers festivals comme : le Festival de Tanger au Maroc, le festival Eclat d'Email à Limoges, le festival de Jazz à Porquerolles, Jazz à la Villette, Jazz à Toulon, le festival d'Art Lyric de Aix en Provence, le Festival d'Avignon... En 2013, il participe à une tournée africaine dans plus de douze pays, avec le trompettiste Nicolas Folmer.

The French pianist Enzo Carniel was born in 1987. He began learning the piano at an early age, and discovered jazz during his teenage years.

After five years studying medicine at Marseille University, Carniel decided to devote himself completely to music, and in 2009 graduated with highest honours from the Marseille Conservatoire.

Carniel went on to study jazz and improvised music at the Paris Conservatoire, where he also

played in a trio and as a soloist. He took a keen interest in contemporary music, composition and arrangement, and these influences and experiences led to him founding the quartet *House of Echo*. An album released by the quartet in 2013 included lengthy improvised tracks as well as original compositions.

Influenced by Paul Bley, Thelonious Monk, Keith Jarrett and the great jazz pianists of the past, Carniel explores the sound world and intrinsic musical possibilities of the piano. His approach is based on the birth of musical ideas in the moment, in aesthetic non-judgement and a 'raw' approach to improvisation which makes use of all his influences and senses. Enzo Carniel has performed in numerous festivals, among them the Tangier Jazz Festival in Morocco, the Eclat d'Email in Limoges, the Porquerolles Jazz Festival, Jazz à la Villette, Toulon Jazz Festival, the Festival d'Art Lyric in Aix-en-Provence and the Avignon Festival. In 2013, with the trumpeter Nicolas Folmer, he took part in a tour of over a dozen African countries.

Remerciements

Hannelore Guittet, Clothilde Chalot, Pierre de Bethmann, Maxime Hoarau, Valentine Poutignat, Marc Antoine Perrio, Michel Antonelli, Claude Guiraud, Hervé Sellin, Riccardo del Fra, Maxime et Adrien Sanchez, Florent Nisse, Esteban Pinto Gondim, Arnaud Bisquay, Alexandre Perrot, Filippo Vignato,

Raphaël Imbert, Nicolas Folmer, Simon Tailleu, Cédrick Bec, Loïc Lafontaine, Damien Varaillon, Olivier Chaussade et Valérien Langlais.

Remerciements spéciaux, à mes parents, mon frère et toute ma famille, à Clotilde qui me soutient dans tous mes projets et mes doutes.

Enzo Carniel

Erosions Piano Solo

01	<i>Responsoria</i>	03:53
02	<i>Fil-entropie</i>	07:19
03	<i>Ce qui est en bas</i>	02:06
04	<i>Joyspring</i>	04:04
05	<i>Erosion</i>	03:40
06	<i>Poème</i>	07:28
07	<i>Ce qui est en haut</i>	02:39
08	<i>Blackberry Winter</i>	03:54
09	<i>Water lilies are free</i>	07:19
10	<i>Sous la canopée</i>	03:42
11	<i>Clophilia</i>	04:53

Total timing 50:57

Executive Producer: Clothilde Chalot
Recording Producer, Balance Engineer &
mixing: Hannelore Guittet
Piano Technician: Pierre Malbos
Photographer: Valentine Poutignat
Translator: Vicky Owen
Graphic Design: ziopod.com

Recorded at Studio 4'33",
Ivry-sur-Seine (94)

All compositions by Enzo Carniel
except *Joyspring* by Clifford Brown
and *Blackberry Winter* by Alec Wilder.

